

## ***Rendez-vous en terrains inconnus***

***Lors de sessions d'arpentage citoyen, l'association Terre de Liens embarque les habitants dans la recherche de parcelles abandonnées qui pourraient accueillir une production agricole.***

Les rayons descendants du soleil de juin baignent Limoux alors que les derniers participants rejoignent Roxane Dif devant la Maison Paysanne. Il est 17h, le groupe est au complet : l'animatrice territoriale de l'association Terre de Liens est entourée de Marine Mertz et Thomas Galland, salariés de la Maison Paysanne, et de trois citoyens bénévoles. Ils comptent parmi les plus motivés rencontrés par l'association lors des réunions publiques sur le foncier agricole menées depuis 1 an dans le cadre du Projet Alimentaire Territorial de la Haute-Vallée de l'Aude (*voir article ci-dessus*). « *J'ai fait des entretiens individuels avec les trois : Hugues, Jean-Pierre et Noé* », précise Roxane. De ces entretiens, elle a tiré de précieuses informations sur des terrains abandonnés ou sous-utilisés malgré leur potentiel agricole intéressant. Reste à confirmer les premières impressions et à voir ce qui se cache sous la carte. C'est l'objet de « l'arpentage citoyen » du jour. Roxane a sélectionné trois zones à visiter, photos aériennes et fiches d'observation à la main.

### **Partie de bêche**

Après 5 minutes de route, les deux voitures se garent au bout d'une zone industrielle, où commence un bois en bord d'Aude. Noé porte une bêche, Roxane confie le GPS à Hugues et prend les notes sur sa fiche d'observation. Après une cinquantaine de mètres de marche, la nature reprend ses droits de toutes parts. « *Alors là, je pense que c'est au stade 4, « friche arborée haute* », souffle Hugues devant ce qui semble être la première parcelle repérée. On entend le roulis du fleuve à travers les arbres. Noé gratte le sol avec sa bêche : « *Ce n'est presque que du sable ! On va peut-être trouver des coins de baignade sympa !* » Le groupe reprend sa marche. Cartes cadastrales à l'appui, il parvient à localiser un autre terrain : la parcelle BE23, elle, n'est pas enfrichée. « *Ce n'est pas cultivé, c'est une prairie clôturée* » constate Hugues. « *C'est compliqué*, constate Roxane en retournant à la voiture. *On ne vient pas faire une étude agronomique, notre évaluation de parcelle prend surtout en compte l'accessibilité, le dénivelé... et l'urbanisme aussi : est-ce que c'est une parcelle qui va être construite ? Ici, nous pouvons déjà constater que ce n'est pas inaccessible.* » De là à y installer une exploitation maraîchère, il y a cependant un fossé. Bêche à l'épaule, Noé et les autres se dirigent avec impatience vers la deuxième zone repérée.

Le terrain suivant se niche derrière un grand magasin de vêtements de la zone commerciale. « *Je n'aurais pas pensé qu'il y aurait une parcelle cachée là-bas* », s'étonne Hugues en quittant le parking pour s'aventurer sur un petit chemin bordé d'herbes hautes et de millepertuis en fleur. Marine annonce les numéros de parcelle AO102, AO37 et AO39, les regards vont et viennent des plans au terrain, jonché de déchets plastiques et de gravats. « *Friche arborée haute ou basse ?* », demande Roxane, fiche de renseignement à la main. « *Je dirais moyenne* », estime Noé, à côté de Thomas dont la moue trahit la déception : « *Je ne la trouve pas dingue, cette parcelle. Tu mets 50 ans à rembourser l'investissement.* ». L'accessibilité n'est pourtant pas mauvaise, et la terre semble arable, comme le souligne Jean-Pierre : « *Je ne l'ai jamais connue cultivée, mais ça a dû l'être. Ce n'est pas loin des jardins partagés.* » Roxane note toutes les informations. « *Ce n'est pas très concluant, quand même* », souffle-t-elle.

### **La terre promise**

Dernière chance de la journée : une parcelle repérée par Hugues, mitoyenne de jardins familiaux, de l'autre côté de la ville, accessible à 5 minutes en voiture. « *Il y a des endroits avec de la prairie, le*

*propriétaire l'a gardé pour ses chevaux* », explique Hugues en guidant le groupe vers la zone. Une vaste étendue se dévoile, bordée par un canal d'irrigation. « *Ce béal, il coule toute l'année*, explique Noé, arboriculteur, et dont les vergers se situent à moins d'un kilomètre. *Je n'ai pas creusé mais la terre doit être la même que chez moi, elle est super bonne. Moi je préférerais vachement m'installer ici que là où on a visité juste avant ! Il n'y a pas de déchets, il y a de l'eau...* » Alors que le moral de la troupe grimpe en flèche, Noé continue : « *Ici, il y avait plein de petits maraîchers dans les années 60, c'était un peu la ceinture verte de Limoux. Ils vendaient tous au marché, il n'y avait pas de supermarché.* » Le groupe longe des jardins familiaux, pour la plupart abandonnés. Un petit bois sépare deux prairies aux herbes hautes. « *Oh que c'est beau !* laisse échapper Jean-Pierre en se tournant vers Roxane. *Tu te rends compte de la surface, de tout ce qu'on pourrait faire là ? Sur la carte, je ne le voyais pas si grand.* » Constatant le niveau des terrains, proche de celui de la rivière, Thomas complète : « *L'avantage c'est que ce ne sera jamais constructible.* » Roxane affiche une mine réjouie : « *C'est super, cet endroit ! Avec l'eau, c'est idéal. Il faudrait que je demande s'il y a un accès à l'électricité.* » La journée s'achève sur une bonne note, mais il reste du travail : contacter le propriétaire des prairies et le convaincre d'accueillir un projet maraîcher, mais aussi visiter d'autres terrains repérés lors des réunions publiques. En rentrant à la Maison Paysanne, Roxane glisse à Hugues et Jean-Pierre : « *On n'a pas pu tout voir. Vous êtes dispos cet été ?* »

**AC**